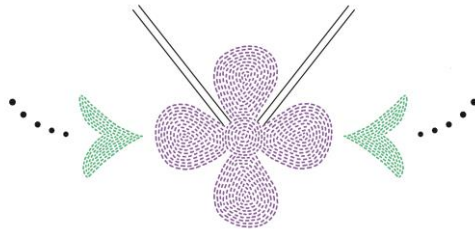


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Sheraton Airport Hotel
Metro Vancouver (Richmond), Colombie-Britannique**



PUBLIC

Vendredi 6 avril 2018

**Déclaration - Volume 365
Shirley Turcotte**

Déclaration consignée par Belinda Lacombe

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 365

6 avril 2018

PAGE

Témoin : Shirley Turcotte

Déclaration de **Shirley Turcotte**. 1

Attestation de la sténographe. 28

Responsable de la consignation des déclarations :
Belinda Lacombe

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

III

AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses* dans le cadre de l'Enquête nationale, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

Shirley Turcotte

1 Richmond, Colombie-Britannique

2 --- À compter du vendredi 6 avril 2018,

3 MME BELINDA LACOMBE : D'abord, nous
4 allons commencer par nous assurer que vous avez un peu de
5 sauge pour vous aider à garder les pieds sur terre.

6 Je vais me présenter. Je m'appelle
7 Belinda Lacombe. Je suis responsable de la consignation des
8 déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les
9 femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.
10 Je vais vous demander de vous présenter et d'épeler votre
11 nom s'il vous plaît.

12 MME SHIRLEY TURCOTTE : Shirley Turcotte,
13 S-H-I-R-L-E-Y T-U-R-C-O-T-T-E, je fais la déclaration.

14 M. JACK WONG : Je suis là comme personne
15 de soutien, mon nom est Jack Wong, J-A-C-K W-O-N-G.

16 MME BELINDA LACOMBE : OK. Nous sommes à
17 Richmond, C.-B., le 6 avril 2018 à l'hôtel Sheraton de
18 Richmond.

19 D'accord, la parole est à vous. Vous avez
20 l'occasion de partager avec les Commissaires tout ce que
21 vous pensez qu'ils doivent savoir.

22 MME SHIRLEY TURCOTTE : OK. Je n'avais pas
23 l'intention de faire ça et je soutiens l'Enquête du mieux
24 que je peux depuis les coulisses et je soutiens également
25 les personnes qui font des déclarations.

Shirley Turcotte

1 La raison pour laquelle je ne pensais pas
2 faire ça est que j'ai déjà partagé beaucoup de choses
3 publiquement. Mais en écoutant les gens parler, j'ai le
4 sentiment qu'il y a certaines lacunes dans ce qu'ils
5 disent, alors je voulais faire une déclaration.

6 Je vais commencer par préciser que je suis
7 la fille d'un pédophile. Être la fille d'un pédophile a eu
8 de grandes répercussions sur ce qui m'est arrivé dans la
9 vie. Être la fille d'un pédophile, ça a aussi -- mon père
10 était métis et ma mère était mennonite blanche.

11 Quand j'étais enfant, vous savez, c'était
12 toujours -- la famille était assez dispersée parce que,
13 évidemment, personne ne voulait avoir de lien avec une
14 famille qui avait pour membre un pédophile. D'un autre
15 côté, les mennonites n'aiment pas que quelqu'un marie une
16 personne autochtone. Donc il y avait, vous savez, beaucoup
17 de ragots à propos des sales squaws et des sales Indiens.
18 Vous étiez soit trop Indien soit pas assez Indien; pas
19 assez Indien pour les Indiens et pas assez blanc pour les
20 blancs.

21 De plus, étant la fille d'un pédophile,
22 évidemment il n'y avait pas d'interdépendance entre les
23 familles. Parce que, évidemment, ma mère a été rejetée
24 parce qu'elle a marié un Indien et un délinquant sexuel en
25 plus.

1 Donc je dirais que la raison pour laquelle
2 je parle du fait d'être une fille de pédophile est que cela
3 explique pourquoi nous avons perdu nos enfants et comment
4 ils ont disparu.

5 Donc même ici à l'Enquête quand on m'a
6 demandée, qui a disparu, il y a deux enfants qui ont
7 disparu. Ces enfants ont motivé toute ma vie, parce que je
8 n'ai jamais su -- je pensais qu'un était mort et je ne
9 savais pas si nous allions retrouver l'autre un jour.

10 Mais de pouvoir dire que ces enfants sont
11 le, vous savez, à la fois ma sœur et ma nièce, parce qu'il
12 s'agit d'un bébé de l'inceste, vous savez, un neveu et un
13 frère ont disparu, c'était compliqué lorsque vous donniez
14 la déclaration, parce que je pense que c'était inquiétant
15 pour les personnes de l'Enquête de pouvoir même consigner
16 cela. Donc, c'est toujours compliqué d'être la fille d'un
17 pédophile.

18 Donc le premier, vous savez -- bien
19 d'abord je veux dire à la police et à l'état, au
20 gouvernement du Canada, vous savez, vous saviez depuis le
21 début que mon père était un délinquant sexuel, nous sommes
22 allés en cour très vite et vous n'avez rien fait pour
23 l'empêcher de récupérer ses enfants.

24 Il a été accusé de contribution à la
25 délinquance juvénile. Je pense que j'avais environ six ans

1 quand c'est arrivé. Je n'ai jamais pu retourner vivre avec
2 ma mère et je suis retournée vivre avec lui, ce qui
3 signifie plus de tortures, plus -- plus d'expériences
4 horribles, qui, vous savez, qui étaient plus que
5 terrifiantes.

6 Évidemment, vous savez, l'avantage d'être
7 autochtone est de pouvoir trouver un endroit, une terre et
8 un foyer, et ce n'était pas possible parce que comme
9 j'étais la fille d'un pédophile, la communauté ne me
10 voulait plus, évidemment.

11 Je n'ai donc jamais pu vraiment entrer en
12 contact avec la famille du côté de mon père. Je pense que
13 l'état y est pour quelque chose, dans le sens qu'il a fait
14 aucun suivi auprès des enfants qui avaient été torturés et
15 traumatisés. Vous savez, les enfants autochtones n'étaient
16 simplement pas importants. Les Métis n'étaient pas
17 importants. Les enfants métis n'étaient pas importants.

18 Je crois, quand ma sœur a été enceinte
19 pour la première fois -- elle a été enceinte quelques fois.
20 Ce sont probablement les bébés de mon père. Le premier
21 enfant, quand le bébé est né, on nous a dit qu'il était
22 mort. Nous nous sommes dit qu'elle était vraiment morte, et
23 je sais que ma sœur a dû signer certains papiers et Dieu
24 sait ce qui est arrivé, mais le bébé avait disparu. Le
25 deuxième enfant, nous avons gardé ce deuxième enfant un

1 moment. L'enfant a été là quelques années, puis il a été
2 pris, un petit garçon. Il a été pris.

3 Donc nous pensions que le premier enfant
4 était mort et nous pensions que le premier enfant était
5 difforme parce que nous pensions que les yeux convergeaient
6 ou qu'il y avait un problème avec ce bébé, donc il n'y a
7 pas eu -- nous avons vraiment pensé que cet enfant était
8 mort. Le garçon, nous pensions -- il a été pris à deux ans,
9 et il y a eu beaucoup de menaces, vous savez, il n'y avait
10 pas de système en place pour aider ma sœur à élever ce joli
11 garçon, ce garçon chéri.

12 Donc il a été adopté. Nous l'avons cherché
13 sans relâche. En fait, tout le travail que j'ai fait
14 concernait des enfants disparus, j'essayais de sauver les
15 vies d'enfants, ce qui était une bonne chose parce que ça a
16 vraiment -- j'ai fait beaucoup de bon travail en essayant
17 de sauver les enfants, sauver les vies des enfants, avec
18 comme motivation les peuples autochtones et les enfants
19 autochtones, surtout.

20 Nous avons -- nous essayons de trouver ce
21 garçon qui a été adopté [inaudible], à qui un nom différent
22 a été donné et qui a été envoyé dans une autre province.

23 Je n'ai pas trouvé pourquoi ils avaient
24 changé son nom jusqu'à plusieurs années plus tard, en fait
25 il n'y a que quelques années. J'ai travaillé tellement fort

1 pour que le gouvernement me donne son nom. Ils ne voulaient
2 pas me dire où ils l'avaient placé, où ils l'avaient
3 envoyé, dans quelle province, vous savez, ou s'il avait été
4 envoyé dans un autre pays.

5 Quand j'ai finalement eu son nom -- et
6 c'est très flou pour moi, je ne peux pas garder -- je ne
7 peux pas tolérer ce nom colonial, ce nom comme colonisé, je
8 ne peux -- je le connais seulement comme Davie ou bébé,
9 vous voyez? Je me souviens toujours de lui comme il était
10 dans mes souvenirs. Vous ne pouvez pas imaginer que ces
11 bébés, ils sont vivants pour nous pour le reste de nos
12 vies. Donc je ne peux pas voir l'homme qu'il est devenu, je
13 le vois encore comme un petit garçon. Je l'aime, parce
14 qu'il a été la raison qui a motivé le travail de toute ma
15 vie, une très grande partie du travail de ma vie.

16 Mais j'ai publié son nom sur Facebook et
17 sur -- vous savez, et je suis assez connue dans le pays,
18 j'ai publié son nom partout et tout le monde le cherchait,
19 avec son nouveau nom. Ils l'ont apparemment envoyé en
20 Colombie-Britannique. -- du Manitoba à la Colombie-
21 Britannique, ce qui est très ironique parce que je vis en
22 C.-B. depuis 1980, ce qui est étrange, il aurait pu être
23 là.

24 Mais c'est comme s'il n'a jamais -- nous
25 n'arrivions jamais à le trouver. Il est probablement mort

1 et c'est pourquoi nous n'arrivons pas à le trouver. Parce
2 qu'on ne trouve aucune piste pour ce gars. Mais nous
3 n'avons aucune façon de vérifier les dossiers des décès.
4 C'est toujours aussi vif et douloureux que lorsque nous
5 étions enfants. Nous ne pouvons pas le retrouver mort. Nous
6 ne voulons pas savoir -- nous ne voulons pas le savoir s'il
7 est mort. Ce serait insupportable.

8 Mais la chose la plus étrange est que nous
9 pensions que la fille était morte, nous avons supposé
10 qu'elle était morte, lorsque nous cherchions les enfants
11 ayant le nom de famille de ma sœur, une jeune fille, une
12 jeune femme, elle n'était pas encore -- elle était dans la
13 trentaine, est venue nous trouver. Donc cette jeune fille
14 que nous pensions morte, ce bébé qui était mort n'était pas
15 mort en fait. L'hôpital a simplement dit qu'elle était
16 morte. Vous ne pouvez pas imaginer ce que ça fait de voir
17 une femme adulte venir présenter à votre famille à la
18 recherche de sa mère, à la recherche de sa mère et de ses
19 sœurs et de sa famille.

20 Donc elle nous a trouvés. Ça a été très
21 compliqué pour nous tous. C'était de la torture, imaginez
22 d'avoir à lui dire que son père était mon père. Nous avons
23 éprouvé une grande agonie en discutant de sa vie, de nos
24 vies. Elle a vécu une vie très, très différente de la
25 nôtre. Elle a grandi dans un milieu riche, et ses

1 politiques étaient très, très différentes des nôtres et sa
2 vie est très différente.

3 Vous savez, nous avons grandi -- j'étais
4 sans-abri depuis aussi longtemps que je peux me souvenir de
5 ma vie d'enfant, affamée, sans-abri. Je dois dire que la
6 faim, pour moi, c'était pire que la pédophilie. Être sans-
7abri et affamée, c'est énorme.

8 On peut s'habituer au sexe si on y est
9 forcé, on peut s'y habituer si on n'a pas le choix, mais la
10 faim et la recherche de nourriture pour les autres enfants
11 qui ont faim et qui sont sans-abri, d'un endroit pour
12 dormir le soir, ce sont des choses auxquelles on ne peut
13 pas s'habituer, du moins je ne m'y suis jamais habituée.

14 Donc, la pauvreté est au centre de
15 beaucoup de choses qui se passent chez les peuples
16 autochtones dans ce pays et pour les personnes assassinées
17 et disparues. Parce que ce qui arrive quand il y a de la
18 pauvreté est que vous vous dispersez; nous tous, enfants,
19 nous sommes dispersés. Je ne connais pas très bien mes
20 frères et mes sœurs, nous avons été séparés durant des
21 années et des années. Parce que nous dormions tous dans des
22 lits différents et tentions de trouver à manger dans
23 différents endroits. Parce que vous n'avez pas d'endroit
24 principal sécuritaire dans lequel grandir.

25 Donc quand on dit assassiné, c'est

Shirley Turcotte

1 meurtrier de -- c'est un meurtre continu de ne pas
2 connaître, créer de liens ou trouver vos frères et sœurs.
3 Ça, c'est meurtrier. Ils sont en vie, ils sont en vie et
4 vous n'arrivez pas à les trouver.

5 Ça a rendu notre famille très proche.
6 Comme, mes frères et sœurs et moi sommes très proches, mais
7 nous sommes complètement différents, et c'est le vrai -- le
8 cœur du problème. Certains d'entre nous sont très éduqués,
9 certains ont guéri, certains sont brisés et absolument
10 incapables de sortir de la rue. Certains sont morts. Je
11 crois que mon frère, celui que j'ai élevé depuis qu'il a
12 trois ans, je pense qu'il est mort d'un cœur brisé et de
13 négligence et...

14 C'est dur quand vous êtes un enfant qui
15 devez élever d'autres enfants, de voir ces enfants mourir.
16 C'est parce que ce n'est pas seulement un frère qui meurt,
17 c'est un frère et un fils.

18 Le Canada a donc été très décevant pour
19 moi et je suis une Canadienne connue qui a fait beaucoup de
20 travail dans le domaine de la guérison. Je me sens très
21 saine. Je suis bénie, je me sens très saine, je suis une
22 voyageuse du monde, je vais et je viens. J'ai, vous savez,
23 une vie extrêmement heureuse, mais c'est très difficile de
24 vivre dans deux mondes, parce que je vis dans deux mondes,
25 parce que je suis très chanceuse.

1 J'ai tout ce dont j'ai besoin et tout ce
2 que je souhaite, n'est-ce pas? Donc quand je vais à un
3 souper, ou peu importe quel évènement où je suis à ma
4 place, je ne me sens pas à ma place, parce que je vis dans
5 deux mondes. Je suis à la fois la colonisatrice et la
6 colonisée. Je suis les deux.

7 Donc de voir les Canadiens laisser des
8 enfants être enlevés de leur foyer en nombre inquiétant qui
9 est semblable et même supérieur à celui de l'époque des
10 pensionnats indiens n'est pas seulement terrifiant, mais
11 horrifiant. Donc même si je dors dans les meilleurs lits
12 qui soient et que je mange la meilleure nourriture, que
13 j'aie les meilleurs amis et que je sois en bonne compagnie,
14 je dois toujours jongler avec la réalité du racisme et la
15 douleur qu'il cause.

16 Donc, vous savez, c'est à la fois une
17 douleur et une motivation à concevoir de très bons
18 programmes. Je ne regrette jamais d'avoir été placée dans
19 un institut en santé mentale pour schizophrénie au lieu
20 d'être traitée pour stress post-traumatique, ce dont il
21 s'agissait bien. Parce que dans cet institut, j'ai pu voir
22 comment la médecine occidentale moderne était complètement
23 dans le champ pour ce qui est des génocides. Elle n'aidait
24 vraiment pas.

25 J'ai vu comment le traitement des gens

1 dans les instituts de santé mentale, et c'était il y a
2 plusieurs années je suis donc une vieille femme maintenant,
3 mais ça m'a motivée à travailler pour trouver des choses
4 qui m'ont gardée en vie durant ces expériences affreuses;
5 être enfermée dans un sous-sol durant presque cinq ans,
6 toutes ces choses horribles qui sont arrivées, la terre et
7 la vie étaient toujours là.

8 Je pouvais toujours trouver quelque chose
9 dans le territoire qui pouvait m'aider à passer au travers
10 d'une journée horrible et que je crois que c'est notre
11 culture qui m'a sauvé la vie, la culture du territoire.
12 Donc je pouvais commencer à concevoir des programmes pour
13 les traumatismes complexes liés au génocide et liés à la
14 terre et à ramener les choses qui ont vraiment fonctionné
15 et garder en vie ceux d'entre nous qui avons survécu.

16 Évidemment, comme la majorité des peuples
17 autochtones qui passent par le sans-abrisme et qui vivent
18 toutes les différentes choses que nous avons vécues, le
19 suicide était toujours présent, nous essayions toujours de
20 nous enlever la vie; soit en sautant devant une voiture, en
21 buvant du poison ou par tout autre moyen que vous pouviez
22 imaginer. Maintenant, la tendance est que les gens veulent
23 se pendre. Mais les tendances changent avec les années.

24 Le suicide a toujours été présent.
25 Personne ne pensait vivre et je ne pensais certainement pas

Shirley Turcotte

1 vivre aussi longtemps. Je ne sais pas, je voulais dire
2 quelque chose sur le suicide, mais je ne sais pas quoi
3 exactement. J'ai perdu le fil de mes pensées, ça arrive.

4 Est-ce que j'allais quelque part avec ça?
5 Il y avait quelque chose, je suis certaine.

6 M. JACK WONG : Je ne sais pas.

7 MME SHIRLEY TURCOTTE : Tu le sais? M'as-
8 tu entendue dire...?

9 MME BELINDA LACOMBE : Je ne sais pas, mais
10 je peux vous poser une question?

11 MME SHIRLEY TURCOTTE : Oui, allez-y.

12 MME BELINDA LACOMBE : Je veux juste
13 connaître la date du décès de votre frère. Vous en
14 souvenez-vous?

15 MME SHIRLEY TURCOTTE : Vous n'arriverez
16 jamais à me faire me souvenir d'une date concernant la mort
17 de mon frère. Mon mari se souvient de la date et de temps
18 en temps je lui demande :

19 « Quand [L.] est-il mort? »

20 Mais parce que mon corps ne veut pas s'en
21 souvenir.

22 MME BELINDA LACOMBE : OK.

23 MME SHIRLEY TURCOTTE : Il y a certaines
24 choses qui ne... Tu te souviens de la mort de mon frère?

25 M. JACK WONG : Oui. Tu m'avais amené la

Shirley Turcotte

1 montre, et je pense que ça fait environ 10 ans.

2 MME SHIRLEY TURCOTTE : Oui. Je ne pourrais
3 pas dire le mois, le jour, l'année.

4 MME BELINDA LACOMBE : Donc il y a environ
5 10 ans.

6 MME SHIRLEY TURCOTTE : Oui. Je ne pourrais
7 pas -- ouais.

8 MME BELINDA LACOMBE : OK.

9 MME SHIRLEY TURCOTTE : Je n'arrive pas à
10 me souvenir des dates.

11 MME BELINDA LACOMBE : Donc préférez-vous
12 que je ne vous pose pas de questions sur les dates?

13 MME SHIRLEY TURCOTTE : Non, allez-y,
14 posez-les. Parce que c'est -- qu'ils sachent que les
15 traumatismes sont comme ça. Je me considère bien, mais je
16 n'arrive pas à retenir une date. Puis, vous vous présentez
17 devant les tribunaux et quelqu'un vous demande comme une
18 date ou, vous savez. Le traumatisme est une chose
19 intéressante. Certaines choses sont trop horribles pour
20 rester dans votre centre -- donc vous les conservez
21 ailleurs, ce qui est bien, ce n'est pas un problème. C'est
22 seulement un problème pour les tribunaux et la police.

23 Vous avez d'autres bonnes questions ou
24 c'est --

25 MME BELINDA LACOMBE : Non, c'était la

Shirley Turcotte

1 seule pour le moment.

2 MME SHIRLEY TURCOTTE : Je ne peux penser à
3 rien que l'Enquête puisse faire pour moi. Je veux juste
4 dire que la pauvreté c'est moche --

5 MME BELINDA LACOMBE : Y a-t-il autre chose
6 que vous souhaitez dire à propos de l'ouest --comme,
7 comment cela ne fonctionnait pas là-bas?

8 MME SHIRLEY TURCOTTE : Oh, oui. Ouais, ça
9 ne fonctionnait pas et ce, vous savez, d'avoir vécu -- je
10 me sens très chanceuse d'être passée au travers des
11 horreurs systémiques du monde médical, vous savez, le monde
12 thérapeutique et comment ce...

13 Parce que je pense que comme je pouvais
14 être un bon témoin j'ai pu regarder et voir ce qu'ils
15 mijotaient et voir comment cela ne convenait vraiment pas
16 et que ce qu'ils faisaient était peut-être bon pour, vous
17 savez, maman ne t'aimait pas, mais ça -- ce n'était
18 absolument pas proche de ce qui était requis lorsque des
19 enfants sont -- le traumatisme intergénérationnel où les
20 enfants sont volés par l'état. Comme ce n'est pas du tout
21 une question de mère qui ne vous aime pas.

22 C'est -- vous savez, il n'y avait parfois
23 pas de mère durant des générations à cause de
24 l'interférence de l'État dans nos vies. La brutalité des
25 pensionnats indiens et la brutalité du racisme ont abattu

Shirley Turcotte

1 une très grande partie de notre peuple.

2 As-tu des commentaires? Tu me connais
3 depuis longtemps et, je ne sais pas, tu as des choses à
4 dire? Tu as le droit de parler, d'aider l'Enquête.

5 M. JACK WONG : OK, je ne savais pas que je
6 pouvais.

7 MME SHIRLEY TURCOTTE : Je te donne la
8 permission, oui.

9 M. JACK WONG : OK. Le racisme tue, ça a
10 coûté la vie de 100 millions, 150 millions d'Autochtones en
11 Amérique du Nord. C'est systémique, ça n'arrête pas, c'est
12 10 générations, si ce n'est pas plus, et ça prend encore
13 des vies. Vous savez, je suis heureux qu'il y ait ce
14 premier petit pas pour reconnaître ce qui a été infligé aux
15 Autochtones de ce monde, pas seulement au Canada. Mais le
16 Canada a fait un bon travail dans ça.

17 MME SHIRLEY TURCOTTE : Vois-tu comment les
18 traumatismes qui perdurent dans mes générations ont mené à
19 un mouvement? Parce que je pense que le deuil et l'horreur
20 intergénérationnels poussent les peuples autochtones à
21 créer des choses dont ils ont besoin parce que cette autre
22 chose n'a pas fonctionné.

23 M. JACK WONG : Non, ça n'a pas fonctionné
24 et ce nouveau type de réveil de la sensibilisation
25 culturelle, je crois, a amené une certaine croissance --

1 MME SHIRLEY TURCOTTE : Oui.

2 M. JACK WONG : -- et une nouvelle
3 approche.

4 MME SHIRLEY TURCOTTE : J'aimerais dire une
5 nouvelle croissance, une nouvelle approche. Mais je veux
6 aussi ajouter que ça ne me ramène pas mes bébés. Ça ne
7 ramène pas ces enfants. Ce cœur brisé le reste pour
8 toujours et vous pouvez -- et je suis une femme guérie,
9 vous savez, je suis une femme qui est, vous savez, la
10 grand-mère d'un éventail de thérapie autochtone.

11 Mais ça ne nous ramène pas nos enfants. Je
12 veux que ça soit très clair. Peut-être que ça m'aidera à
13 travailler jusqu'à ce que je meure, et c'est une bonne
14 chose. Peut-être que je ne prendrais jamais ma retraite,
15 parce que je ne peux pas ravoir mes bébés.

16 Le Canada n'aurait jamais dû faire ça et
17 il ne devrait plus le faire maintenant. Il doit changer la
18 protection de l'enfance immédiatement, immédiatement. C'est
19 mal. Vous devez aider les familles à rester ensemble, même
20 les familles pédophiles, même les enfants qui ont des
21 enfants de leur père. Vous n'avez pas le droit d'enlever
22 des bébés et de dire qu'ils sont morts. Vous n'avez pas ce
23 droit. C'est mal.

24 Merci de m'avoir donné l'occasion de nous
25 exprimer. J'ai soutenu l'Enquête depuis aussi longtemps que

Shirley Turcotte

1 je le pouvais, parce que ces histoires doivent être
2 racontées et nous devons changer les choses d'hier et
3 d'avant-hier et d'avant-avant-hier. Meegwetch, merci.

4 MME BELINDA LACOMBE : Puis-je vous
5 demander --

6 MME SHIRLEY TURCOTTE : Oui.

7 MME BELINDA LACOMBE : -- pouvez-vous
8 parler un peu de ce qui fonctionne, Shirley?

9 MME SHIRLEY TURCOTTE : Bien, ce qui
10 fonctionne --

11 MME BELINDA LACOMBE : À propos des
12 traumatismes complexes et [inaudible/parlent en même temps]

13 MME SHIRLEY TURCOTTE : À propos des
14 traumatismes complexes, ce qui fonctionne est que lorsque
15 vous êtes connectés à l'horreur dans votre corps, la
16 souffrance, le trouble, d'arriver à reconnaître et
17 d'arriver à -- les sentiments, ces sentiments puissants
18 profonds, profonds, d'arriver à les comprendre, pas comment
19 moi je les ressens, mais comme une horreur collective.
20 Parce qu'on ne peut pas aller mieux quand ces mouvements
21 puissants, puissants, de douleur vous envahissent. Si vous
22 pensez que ce n'est qu'à vous, vous savez, vous allez en
23 mourir.

24 Mais si vous reconnaissez que vous détenez
25 ça ensemble et que c'est le nôtre et que c'est collectif et

Shirley Turcotte

1 que c'est intergénérationnel, il y a tellement plus de
2 place pour la danse, la guérison, l'aide et la santé.

3 Donc ce qui aide ce n'est pas de regarder
4 à travers une lentille occidentale, mais de regarder à
5 travers une lentille autochtone qui est collective, qui est
6 intergénérationnelle et qui reconnaît que le traumatisme
7 de, le traumatisme historique n'est pas notre ennemi, c'est
8 notre sagesse.

9 Le traumatisme historique, le traumatisme
10 intergénérationnel, vous savez, ce n'est pas qu'une
11 question de souffrance, c'est aussi une question de ouah,
12 regarde ce que nous avons appris, regarde ce que nous avons
13 fait. Ce sont des expériences que nous avons. Nous sommes
14 des experts du génocide. Personne ne connaît le génocide
15 comme les peuples autochtones.

16 Ce n'est pas moi, mes sentiments, c'est
17 notre expérience du génocide que nous savons comment
18 explorer, comment nous déplacer, comment travailler. Les
19 lentilles occidentales concernent tout ce qui est Je, moi,
20 mes, mes sentiments, je suis ceci, je suis cela, c'est
21 tellement limité que ça nous tue.

22 Lorsqu'il y a un symptôme dans mon corps,
23 je dois savoir à qui il appartient. Ce n'est peut-être même
24 pas le mien, c'est quelque chose que je partage, c'est une
25 chose collective. L'indigénéité est une expérience

Shirley Turcotte

1 collective. La thérapie dans le monde occidental est très
2 narcissique, est axée sur le Je, me, moi. Ça n'aide pas le
3 génocide.

4 Aussi, il y a comme cette croyance que le
5 TSPT dans le traumatisme complexe est un élément négatif
6 plutôt que, vous savez, ça peut être beaucoup de
7 connaissances, beaucoup de connaissances très importantes.
8 L'idée que mon trouble provient de ma mère, de mon père et
9 de mes ancêtres et se transfère à mon fils, j'en suis très
10 reconnaissante, que mon fils sache exactement ce que c'est
11 d'être la fille d'un pédophile. J'en suis heureuse parce
12 qu'il sait exactement quoi faire, comment bouger, quelles
13 étapes prendre dans le pays ensuite parce que ce sont des
14 connaissances, qu'il peut aller de l'avant et essayer
15 d'avoir une vie meilleure, et il le fait. Il sait ce que ça
16 fait d'être comme moi un peu, peut-être pas complètement,
17 mais il le sait un peu parce que c'est la rivière qui coule
18 à travers lui.

19 Ce ne sont pas des dommages qui
20 surgissent, c'est de l'information sur les étapes à suivre.
21 Maintenant, maintenant il est le -- organise le Bureau de
22 l'autochtonisation pour la ville de Toronto pour tenter,
23 vous savez, comment ça s'appelle encore? Je ne sais pas ce
24 que c'est, c'est gros là-bas à Toronto, rassembler les
25 connaissances autochtones dans la ville de Toronto. C'était

1 foutrement le temps.

2 Mais, en tout cas, mon point est que s'il
3 ne connaissait pas cette histoire dans ces os, il ne
4 choisirait pas de faire quelque chose pour améliorer la vie
5 des enfants. Il sauve toujours les enfants que nous ne
6 pouvons pas trouver, et je remercie Dieu pour ça.

7 Je suis tannée que les gens considèrent le
8 traumatisme complexe avec une lentille occidentale qui dit
9 que nous sommes tous débiles et que le traumatisme
10 intergénérationnel est quelque chose que nous essayons tous
11 de vaincre au lieu de quelque chose que nous avons vécu et
12 duquel nous avons appris et pouvons mettre de l'avant et
13 utiliser comme connaissances, nos connaissances
14 intergénérationnelles pour les prochaines étapes à suivre.
15 Il y a beaucoup de prochaines étapes. Il y a encore
16 beaucoup à faire.

17 MME BELINDA LACOMBE : Merci.

18 MME SHIRLEY TURCOTTE : Merci.

19 MME BELINDA LACOMBE : Après vous avoir
20 entendu dire que, vous avez parlé un peu de protection de
21 l'enfance --

22 MME SHIRLEY TURCOTTE : Oui, beaucoup de la
23 protection de l'enfance.

24 MME BELINDA LACOMBE : -- et comment il
25 doit y avoir un changement.

Shirley Turcotte

1 MME SHIRLEY TURCOTTE : Oui.

2 MME BELINDA LACOMBE : Maintenant, je vous
3 ai entendu dire.

4 MME SHIRLEY TURCOTTE : Oui. Il y a
5 beaucoup de changements qui arrivent.

6 MME BELINDA LACOMBE : Donc ma question
7 pour vous, Shirley, est pouvez-vous parler un peu de
8 comment vous voyez cela? Quel changement votre...?

9 MME SHIRLEY TURCOTTE : Bien, surtout --

10 MME BELINDA LACOMBE : Je veux dire, ça
11 pourrait être comme des recommandations aussi.

12 MME SHIRLEY TURCOTTE : Bien je crois
13 qu'attribuer -- surtout retourner l'argent aux endroits qui
14 peuvent mettre des programmes en place qui sont tellement
15 exceptionnels. Il y a des programmes exceptionnels et
16 vraiment c'est une région locale --chaque région, chaque
17 nation a ses propres idées à propos de ce qui
18 fonctionnerait dans leurs communautés et elles le savent,
19 elles le savent et savent quel programme culcom (ph)
20 fonctionne mieux là-bas, vous savez.

21 Il y a un million --il y a tellement
22 d'idées brillantes qui viennent des différentes nations sur
23 ce qui fonctionnerait mieux dans leur région locale, mais
24 elles ne sont pas financées et n'ont pas le soutien requis
25 pour mettre en place les choses qui fonctionneraient pour

Shirley Turcotte

1 conserver les enfants dans les foyers.

2 Certains programmes sont, vous savez, si
3 les parents ne vont pas bien, les parents doivent partir et
4 des soignants viennent dans les foyers pour que les enfants
5 ne soient pas enlevés. Ce sont des programmes sœurs, et,
6 vous savez, les programmes culcom (ph), comme j'ai dit. Il
7 y a toutes sortes de programmes, ce n'est pas un problème
8 pour l'indigénéité et l'intelligence des communautés
9 locales de savoir -- les communautés autochtones locales de
10 savoir ce qui fonctionnera. Le problème est d'obtenir les
11 fonds qui permettront à ces programmes de fonctionner.

12 Les peuples autochtones savent comment
13 conserver leurs enfants et ils savent comment s'assurer que
14 les enfants sont bien. Le monde de la colonisation doit
15 foutre le camp afin que cela puisse arriver, parce que les
16 programmes sont là. Le problème est que, vous savez, nous
17 n'avons pas les droits et le financement, nous n'avons pas
18 l'espace pour faire ce qui fonctionnera.

19 Aussi, pour introduire les programmes
20 culturels dans ces genres d'outils autochtones pour vivre,
21 par exemple, c'est un autre programme intelligent qui
22 fonctionne depuis plusieurs années et plusieurs... Mais
23 pour avoir le financement et obtenir le -- je pense, vous
24 savez, que les Canadiens se foutent vraiment des peuples
25 autochtones au Canada.

1 Je veux dire, nous regardons ici l'Enquête
2 et je regarde la salle, la salle publique ici, je suis à
3 Vancouver Bon Dieu, pourquoi toutes les chaises ne sont pas
4 pleines de (inaudible) ou de fonctionnaires qui veulent
5 faire quelque chose pour la disparité qui existe dans notre
6 pays pour les peuples autochtones. Les chaises sont vides.

7 Il y a une apathie dans ce pays et donc
8 ils ne veulent pas transférer les fonds, les fonds pour que
9 nous puissions faire le travail que nous savons comment
10 bien faire.

11 Donc, la recommandation est foutez le
12 camp, laissez-nous la place et les ressources pour faire ce
13 que nous savons faire. Arrêtez de suggérer des choses, et
14 laissez-nous faire, nous savons déjà comment.

15 Ce sera ce que chaque région connaît le
16 mieux. Ce qui fonctionnerait à Moose Factory quand je suis
17 à Moose Factory -- je visite toutes les nations du pays et
18 des États-Unis aussi. Vous savez, ce qui fonctionnera à
19 Moose Factory n'est pas la même chose qui fonctionnera dans
20 le territoire Wet'suwet'en lorsque je suis dans le nord de
21 la C.-B. ce qui ne sera pas la même chose que ce qui va
22 fonctionner à Peguis quand je suis au Manitoba.

23 Vous savez, ils ont tous des réponses.
24 Toronto a des réponses incroyables pour la protection de
25 l'enfance pour leurs problèmes, incroyables. Mais les

1 ressources pour que ces choses continuent, soient mises en
2 place et conservées, nous n'avons pas la bonne volonté des
3 Canadiens pour que ça arrive, et c'est le problème.

4 Vous savez, donc ce qui doit arriver, vous
5 savez, pour moi -- et, vous savez, nous hommes sont en
6 prison et nos femmes sont en prison. Qu'est-ce qui se passe
7 ici? Je regardais CBC hier, et les chiffres sur les
8 personnes tirées par la police atteignent un sommet et,
9 évidemment, ce sont des personnes de couleur, n'est-ce pas?
10 Donc garder notre peuple en vie devient de plus en plus
11 dur.

12 Donc, vous savez, quand vous voyez des
13 suicides collectifs -- et je travaille à Moose Factory, je
14 travaille à plusieurs endroits, et quand je vois 13 enfants
15 mourir je sais que ce n'est pas 13 -- ils ne sont - ces
16 enfants qui sont morts, c'est le suicide de toute notre
17 nation. Leur nation complète se suicide, mais on peut le
18 voir seulement chez ces 13 personnes, vous voyez? Ils
19 parlent, les enfants, les jeunes, ils parlent, ces jeunes
20 qui se suicident parlent et ils parlent pour leur nation
21 entière. Il existe une disparité qui doit être exprimée.

22 Depuis Vérité et Réconciliation, les
23 histoires sont divulguées et le nombre de suicides est
24 beaucoup plus élevé parce que nous attendons un changement;
25 si vous ne changez pas -- ou nous mourrons. Les enfants ne

Shirley Turcotte

1 savent même pas pourquoi ils meurent, ils ne savent même
2 pas que c'est un traumatisme intergénérationnel collectif
3 qui dit que le Canada doit changer, vous devez changer ça
4 maintenant ou nous allons mourir. Je veux dire, vous savez,
5 parce que nous sommes un collectif.

6 Donc, vous savez, quand ces enfants
7 meurent, ils meurent pour nous tous parce que nous ne -- à
8 cause de l'apathie des Canadiens à tous les niveaux. C'est
9 tellement déprimant de venir ici et de voir ces chaises
10 vides. C'est déchirant, je ne peux pas vous dire. Ça me met
11 vraiment en colère.

12 Est-ce que je dis -- de quoi j'ai l'air?
13 Un peu éteinte ou...?

14 M. JACK WONG : Bien, tu es fâchée, tu es
15 en colère. Explique-nous comment tu te sens Shirley. Ce
16 n'est pas très clair.

17 --- Rires

18 MME SHIRLEY TURCOTTE : Comme si tu n'en
19 avais pas assez entendu au fil des ans.

20 Il y a encore beaucoup à faire.

21 MME BELINDA LACOMBE : Oui.

22 MME SHIRLEY TURCOTTE : Bien. Autre chose?

23 MME BELINDA LACOMBE : Donc je -- il y a
24 une autre chose.

25 MME SHIRLEY TURCOTTE : OK.

1 MME BELINDA LACOMBE : Je me demande juste
2 s'il y a une façon que vous pourriez partager ici
3 aujourd'hui -- y a-t-il quelque chose qui pourrait être
4 fait au Canada qui augmenterait la sensibilisation à ces
5 bébés de la Rafle des années 1960? Parce que ça semble
6 être --

7 MME SHIRLEY TURCOTTE : OK. Donc ça, c'est
8 le plus dur pour moi, la Rafle des années 1960. Parce que,
9 vous savez, je ne peux même pas mettre mon nom sur cette
10 liste de personnes parce que c'est trop déchirant. Donc
11 c'est comme si le traumatisme concernant les enfants
12 disparus dans notre famille -- comme si le traumatisme
13 était tellement grand et tellement laid que vous ne pouvez
14 pas me demander d'aider avec ça. Je vais aider énormément
15 au Canada; j'aide, vous savez, en créant des programmes de
16 thérapie autochtone, en formant des thérapeutes dans toutes
17 les nations. Ça aide énormément, ne me demandez pas d'aider
18 pour la Rafle des années 1960, parce que je ne peux pas --
19 ça me tue.

20 C'est tellement intéressant, vous savez,
21 je donne des conférences sur presque tout, mais je ne parle
22 jamais de la Rafle des années 1960 parce que je ne peux
23 pas, je n'arrive pas à retrouver mes bébés. Je vais
24 toujours être dans ça. Donc vous devez demander à quelqu'un
25 d'autre pour ça. J'en fais déjà tellement, je ne peux pas

1 faire ça en plus.

2 MME BELINDA LACOMBE : OK.

3 MME SHIRLEY TURCOTTE : C'est un
4 traumatisme, et un traumatisme sain. Ce n'est même pas
5 comme un traumatisme brisé. C'est comme, évidemment que
6 vous ne pouvez pas aider pour ça, Shirley, tu arrives à
7 peine -- tu cherches encore tes bébés. Je suis occupée à
8 chercher mes bébés. Même si vous ne me voyez pas chercher
9 mes bébés parce que je ne peux pas supporter de chercher,
10 je cherche mes bébés. Je n'arrive pas à regarder les
11 dossiers des décès ou quelque chose comme ça.

12 Même si [L.] a été adopté et qu'elle a été
13 dans une bonne famille, je recherche toujours le bébé
14 qu'elle était. Même si, parce que la femme qu'elle est
15 n'est pas la famille autochtone que je connais, parce que
16 dans la colonisation elle a été placée dans une famille non
17 autochtone donc elle a grandi dans un monde qui n'était pas
18 du tout autochtone.

19 Je viens d'un monde autochtone et donc je
20 la cherche encore dans le monde autochtone. Je ne la trouve
21 pas. Celle que je vois est ma chère sœur/nièce dans le
22 monde colonisé. Vous ne pouvez même pas imaginer les
23 conversations que j'ai eues avec elle, vous savez, après
24 toutes ces années de pouvoir -- elle me demande :

25 « Est-ce que je t'appelle ma sœur ou

1 ma tante? Comment est-ce que je
2 t'appelle? »

3 Ce sont les conversations que nous avons
4 eues, qui auraient pu être évitées si elle avait été là
5 depuis longtemps. Mais comme elle est arrivée plus tard
6 dans la vie, et que nous pensions qu'elle était morte, nous
7 devons avoir ces conversations absurdes; je suis ta tante,
8 je suis ta sœur...?

9 Je dois lui dire :

10 « Bien, je ne sais pas. Qu'est-ce que
11 tu en penses?

12 Penses-tu que les enfants de ma sœur
13 sont comme tes sœurs ou comme tes
14 cousins? »

15 Elle dit :

16 « Bien, je me sens plus comme leur
17 sœur.

18 J'ai dit :

19 « Donc, appelle-moi tante. »

20 Vous savez, ce sont des conversations
21 très, très compliquées parce que l'état a tellement foutu
22 la merde que nous devons avoir ces conversations horribles.

23 Puis il y a cette conversation, bien,
24 pouvez-vous nous aider maintenant? Que faisons-nous à
25 propos de la Rafle des années 1960? C'est comme, foutez le

Shirley Turcotte

1 camp. Ne me demandez pas ça. Vous savez, vous pouvez me
2 demander comment créer des programmes de thérapie ou
3 comment voir quelque chose à travers des lentilles
4 autochtones et, vous savez, quels médecines fonctionnent
5 ici?

6 Vous pouvez me demander ces choses, mais
7 ne me demandez rien sur les petits bébés disparus, je ne
8 peux pas vous aider. Je peux à peine m'aider à ce sujet.

9 MME BELINDA LACOMBE : OK. C'est bien que
10 l'Enquête nationale sache --

11 MME SHIRLEY TURCOTTE : Oui.

12 MME BELINDA LACOMBE : -- à propos de cette
13 question. OK.

14 MME SHIRLEY TURCOTTE : Merci.

15 MME BELINDA LACOMBE : Y a-t-il autre chose
16 -- une dernière --

17 MME SHIRLEY TURCOTTE : Je suis juste
18 vraiment reconnaissante que vous soyez la personne qui
19 consigne, la peu importe, parce que je vous ai trouvé
20 incroyable et pas intrusive et charmante. J'espère que les
21 autres personnes qui font ça sont aussi compétentes et
22 gentilles que vous.

23 Je suis vraiment reconnaissante que vous
24 soyez ici et je suis reconnaissante envers l'Enquête. Je
25 sais que c'est extrêmement difficile et compliqué, je ne

1 peux même pas imaginer. Mais on doit partager ces
2 histoires, et c'est ce que nous faisons. Vous devez juste
3 continuer, continuer.

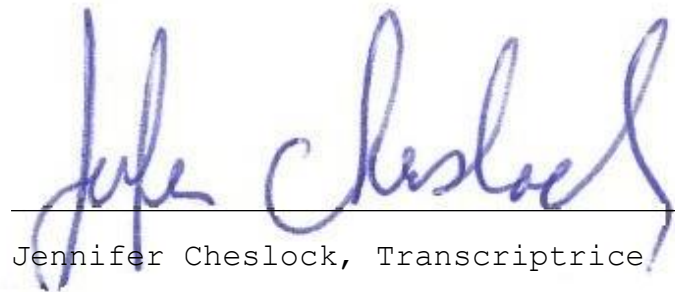
4 Mon cher ami Jack, comme toujours au fil
5 des ans, parcours des milles et des milles avec moi.

6 Merci à tous. Meegwetch.

7 M. JACK WONG : Meegwetch.

8 --- La déclaration s'est terminée.

Je CERTIFIE PAR LA PRÉSENTE QUE j'ai transcrit
ce qui précède au meilleur de mes compétences et
de mes capacités
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et
exacte de l'audio fourni dans cette affaire.*



Jennifer Cheslock, Transcriptrice

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.